

ABE KAZUSHIGE

Sin semillas

PAR SOPHIE PUJAS

Une atmosphère vénéneuse. Des êtres vulnérables. Avec *Sin semillas*, le Japonais Abe Kazushige signe une vaste fresque urbaine, au cœur d'une oppressante modernité. Ce quadragénaire réinvente les bas-fonds de sa ville natale, Jimmachi, en dévoile les vies secrètes. Il y suit de nombreux personnages dont les destins s'entrecroisent, dans de mouvantes chaînes de conséquences. Une lycéenne rêveuse, une femme mariée au passé un peu trop encombrant, des yakuzas, des policiers corrompus... Tous s'agitent et se frôlent, au fil d'une narration menée dans une tension permanente. Erotisme trouble et brusques accès de violence disent le désarroi d'une époque incertaine. A travers les membres d'un réseau de trafic de vidéos pornographiques, l'auteur explore une obsession de l'image mortifère. Si l'ambiance tient du polar nerveux, peu à peu le réel s'augmente de toutes les épaisseurs du rêve, aux frontières du fantastique. D'aucuns croisent un fantôme, et un déluge aux allures bibliques fond sur la ville. La mort gagne, page à page. « Une multitude de spectres, le jour comme la nuit, rôdaient en maîtres des lieux un peu partout dans la ville – les bruits rapportant ce genre de phénomènes extraordinaire, était-ce parce que l'on était en pleine saison de la fête des Morts, circulaient en ce moment dans Jimmachi comme si rien n'était plus véridique. » Puissant et suffocant.

traduit de japonais
 par Jacques Lévy
 Éditions Philippe Picquier
 838 p., 28,50 €

